

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Vallier, Québec.

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédent celui de la publication.

HONORABLE JOSEPH-EDOUARD CARON,

Docteur ès-sciences agricoles, cultivateur,
Ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Né en 1866 à Ste-Louise de l'Islet, dans la province de Québec, il fit ses études commerciales au collège de Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska. Héritier de la terre paternelle qu'il a toujours continué à cultiver, fidèle aux traditions familiales, qui virent se succéder ses six générations d'ancêtres sur le même domaine, monsieur Caron avait acquis tout jeune encore, le sens social que l'a rendu si utile à ses concitoyens du comté de l'Islet et, plus tard, si précieux au développement de sa province. En effet, il fut successivement secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Louise et de la commission scolaire en 1893, du Conseil de Comté et de la Société d'Agriculture en 1896. Candidat dans le comté de l'Islet aux élections générales de 1900 et à l'élection partielle de janvier 1902 pour la Chambre des Communes, il fut élu par acclamation député de ce comté à la Législature provinciale en septembre de cette dernière année. Réélu par acclamation en 1904 et par une majorité de 470 voix en 1908, il fut défait en 1912 à une minorité de 9 voix. Il fut élu député des îles de la Madeleine deux mois plus tard par 192 voix de majorité, puis réélu par acclamation en 1916 et en 1919.

Nommé ministre sans porte-feuille dans le gouvernement Gouin en janvier 1909 et ministre de l'Agriculture le 19 novembre de la même année. Chargé en 1912 de l'organisation du nouveau ministère de la Voirie qu'il remit entre les mains de l'honorable J.-A. Tessier en 1916.

En septembre 1917 la Commission du Mérite agricole décore l'honorable J.-Ed. Caron du titre de Lauréat du très grand mérite exceptionnel.

A l'occasion des fêtes du monument Louis Hébert, en septembre 1918, l'Université Laval de Québec lui décerna "honoris causa" le titre de Docteur ès-sciences agricoles.

Dès sa rentrée au ministère l'honorable J.-Ed. Caron s'empessa de remodeler le programme et la direction des Ecoles d'Agriculture et d'Industrie laitière d'Oka, de la Pocatière, de Ste-Anne de Bellevue et de St-Hyacinthe, et il établit un contrôle effectif sur les institutions d'Enseignement ménager.

En second lieu il consolida les 87 Sociétés d'Agriculture et les 782 Cercles agricoles qui compte aujourd'hui la province de Québec en mettant à leur tête un bureau d'officiers compétents et parfaitement renseignés sur l'orientation à donner à leur action individuelle.

Il fonda, dans son ministère, les Services d'Aviculture, d'Horticulture, d'Apiculture, l'Elevage, d'Industrie sucrière, de Grande Culture, de Drainage, de Céréales et des Publications.

Pour permettre à ces divers services d'étendre leur action directe à chacune des paroisses rurales de la province de Québec, il établit le service des agronomes de district, dont le nombre s'élève à 47, tous gradués des Ecoles d'Agriculture affiliées aux Universités.

Il institua le régime des semaines d'Enseignement agricole et ménager, avec 24 instructeurs agricoles et 5 maîtresses d'Enseignement ménager.

Il établit par les soins de son ministère des Cercles de Fermières, jardins scolaires, champs de démonstrations, expositions agricoles locales et supporte les frais édu-

cationnels du côté agricole des exposition provinciales.

Les Sociétés Coopératives d'achat et de vente au nombre de 270 et les Syndicats d'Elevage au nombre de 53 qu'il dirige aujourd'hui bénéficient du zèle et de la compétence de ses meilleurs officiers.

Enfin, le "Journal d'Agriculture" a été remodelé et ses éditions anglaises et françaises atteignent la presque totalité des cultivateurs de la province de Québec. Quelques officiers de son département ont pris l'initiative de diriger d'autres organes ruraux consacrés aux spécialités agricoles de l'Apiculture, l'Aviculture et de l'Economie domestique.

Pour obvier aux difficultés résultant de la conscription militaire en 1917-18, l'honorable Caron greffa sur son Service de Surproduction un service de Main-d'Oeuvre agricole qui a fourni à la province plusieurs milliers d'ouvriers adultes et mobilisé près de 15,000 soldats du sol recrutés parmi la jeunesse étudiante.

Bref, le ministère de l'Agriculture est un des mieux organisés. Aussi nous n'avons pas de crainte d'affirmer que l'influence de ce ministère s'est traduite sur le développement agricole de cette partie du Canada par une application rapide et sûre des méthodes modèles de culture et la campagne de Surproduction de 1918 a trouvé la population rurale prête à réaliser, avec les résultats magnifiques que l'on sait, le mot d'ordre donné par l'honorable Joseph-Edouard Caron.

A. Desilets, B. S. A.

LE JUSTE DIT...

Le juste dit: "Ma tâche expire avec le jour;
Je vous domine, ô champs austères de la vie!
Là-bas, et redressant le versoir qui dévie,
Sous un âpre soleil j'ai poussé mon labour.

J'ai répandu, le dos gonflé de la besace,
L'averse du bon grain dans les sillons pierreux,
Et j'ai fauché dans l'ombre immense des monts bleus
La foule des épis qui remplissait ma trace.

Et voici que, chargé des fruits d'un long effort,
J'atteins la paix promise à toute inquiétude,
Et que mon pas éveille au loin la solitude
Des hauts lieux balayés par le vent de la mort.

D'ici, sans que je tremble ou que mon pied recule,
Je vois monter la mer des ténèbres sans fond,
Et mes yeux, pleins d'un jour intérieur, se font
Plus grands, pour recevoir l'assaut du crépuscule.

L'incorrigeable amour habite dans mon cœur,
La nuit qui m'achemine à demain sera brève:
Puissé-je, en souriant au soleil qui se lève,
M'endormir du dernier sommeil dans le Seigneur!"

Charles Guérin.